



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

MIE

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

de réputation, que divers princes le choisirent pour être leur conseiller ordinaire. On a de lui : I. Un *Traité De Academiis Orbis universi*, 1594, in-8° ; ouvrage fait avec peu d'ordre & sans critique. II. *Historia monastica*, Cologne, 1603. III. *Sylva originum Anachoreticarum*, Cologne, 1615, in-8°. Il mourut en 1611.

MIDDLETON, (Richard de) *Ricardus de Media-Villa*, théologien scholastique d'Angleterre, & Cordelier. Il se distingua tellement à Oxford & à Paris, qu'il fut surnommé le *Docteur solide & abondant*, le *Docteur très-fondé & autorisé*. On a de lui des *Commentaires sur le Maître des Sentences*, & d'autres écrits qui ne justifient guere ces titres pompeux. Il mourut en 1304.

MIDDLETON, (Convers) théologien Anglois, né à Yorck en 1683, obtint la chaire de physique, fondée par Woodward à Cambridge, & mourut le 28 juillet 1750. On lui doit : I. Une *Histoire de la Vie de Cicéron*, tirée de ses écrits & des monumens de son siècle, &c., 2 vol. in-4° ; plusieurs fois réimprimée, & traduite de l'anglois en françois par l'abbé Prévôt, Paris, 1743, 4 vol. in-12 (voyez PRÉVÔT d'Exiles). II. *Traité sur le Sénat Romain*, Londres, 1747, in-8°, en anglois. III. *Origine de l'Imprimerie en Angleterre*, Cambridge, 1735, in-4°. IV. *Germana quædam antiquitatis erudita monumenta*, 1747, in-4°. V. *De latinorum litterarum pronuntiatione*. VI. Une *Réfutation de Tindal*. Ces ouvrages étoient vraiment faits pour lui concilier

l'estime des savans ; mais peu content de cela, il voulut s'attirer aussi l'estime des enthousiastes ou fanatiques de sa secte, & c'est pour eux qu'il publia : *Lettre sur la conformité de la Religion Romaine avec le Paganisme*, 1729. Il y parle des Saints Peres avec la plus révoltante indécence, précisément parce qu'ils sont contraires aux erreurs qu'il veut défendre. Ses *Œuvres diverses* ont été recueillies & publiées en 1752, 4 vol. in-4°.

MIDORGE, voyez MIDORGE.

MIEL, (Jean) célèbre peintre Flamand, né à Ulœnderen, à deux lieues d'Anvers, en 1599, & mort à Turin en 1664, à 65 ans, a traité de grands sujets, dont il a orné plusieurs églises ; mais son goût le portoit à peindre des *Pastorales*, des *Paysages*, des *Chasses* & des *Bambochades*. L'Italie, qui a formé tant de grands hommes, a été aussi l'école de Jean Miel. Il se mit sous la discipline d'André Sacchi ; mais ayant traité d'une manière grotesque un grand tableau d'histoire que ce maître lui avoit confié, il fut obligé de fuir pour éviter sa colere. Son séjour en Lombardie, & l'étude qu'il y fit des ouvrages des Carrache & du Corregge, perfectionnerent ses talens. Le duc de Savoie, Charles Emmanuel, attira cet artiste à sa cour, & l'y fixa par ses bienfaits : ce prince le décora du cordon de l'ordre de S. Maurice. Le pinceau de Miel est gras, onctueux, son coloris vigoureux & son dessin correct ; mais ses têtes manquent de noblesse. On a de lui plusieurs morceaux gra-

vés avec beaucoup de goût.

MIERIS, (François) surnommé *le Vieux*, né à Leyde en 1635, excelloit à peindre des étoffes, & se servoit d'un miroir convexe pour arrondir les objets. Ses tableaux sont très-rare & d'un grand prix. Il mourut à la fleur de son âge, en prison à Leyde, l'an 1681. Ses dettes l'y avoient fait renfermer. On lui proposa de s'acquitter en travaillant; mais il refusa, disant que *son esprit étoit aussi captif que son corps*. Sa touche étoit légère & son coloris brillant. — Guillaume MIERIS, son fils, surnommé *le Jeune*, pour le distinguer du précédent, fut un des bons peintres de la Hollande, quoiqu'inférieur à son pere. Il naquit à Leyde en 1662, & y mourut le 14 janvier 1747, âgé de 85 ans, laissant un fils, peintre comme lui, appelé François MIERIS, qui eut moins de réputation que son pere & son aieul.

MIGNARD, (Nicolas) peintre, né à Troyes en Champagne vers l'an 1608, fut surnommé *Mignard d'Avignon*, à cause du long séjour qu'il fit en cette ville, où il s'étoit marié, & dans laquelle il mourut en 1668. Il n'a pas eu la même réputation que Pierre Mignard, son frere puiné; cependant il avoit beaucoup de mérite. Le roi l'employa à divers ouvrages dans le palais des Tuileries. Ce peintre fit beaucoup de *Portraits*; mais son talent particulier étoit pour l'*Histoire* & pour les *Sujets poétiques*. Il inventoit facilement, & mettoit beaucoup d'exactitude & de propreté dans son travail.

MIGNARD, (Pierre) sur-

nommé *Mignard le Romain*, à cause du long séjour qu'il fit à Rome, naquit à Troyes en 1610, & mourut à Paris en 1695. Il fut destiné par son pere à la médecine; mais les grands hommes naissent ce qu'ils doivent être: Pierre Mignard étoit né peintre. A l'âge de onze ans il dessinoit des portraits très-ressemblans. Dans le cours des visites qu'il faisoit avec le médecin qu'on avoit choisi pour l'instruire, au lieu d'écouter, il remarquoit l'attitude du malade & des personnes qui l'approchoient, pour les dessiner ensuite. Il peignit à 12 ans la famille du médecin. Ce tableau frappa les connoisseurs; on le donnoit à un artiste consommé. Ses progrès furent si rapides, que le maréchal de Vitry le chargea de peindre la chapelle de son château de Coubert en Brie: il n'avoit alors que 15 ans. On le fit entrer ensuite dans l'école de Vouer, & il fit tellement la maniere de son maître, que leurs ouvrages paroissoient être de la même main. Il quitta cette école pour aller à Rome. Son application à dessiner d'après l'antique & d'après les ouvrages des meilleurs maîtres, sur-tout d'après ceux de Raphaël & du Titien, formerent son goût pour le dessin & pour le coloris. Il avoit un talent singulier pour le portrait; son art alloit jusqu'à rendre les graces délicates du sentiment: il ne laissoit échapper rien de ce qui pouvoit non-seulement rendre la ressemblance parfaite, mais encore faire connoître le caractère & le tempérament des personnes qui se faisoient peindre. De re-